

Bénéfices d'ICP

La compagnie Investissements Canadien Pacifique (ICP) a annoncé que ses résultats en 1979 avaient atteint un nouveau record. Le revenu net consolidé préliminaire s'est élevé à \$420 millions, soit une augmentation de \$135 millions ou de 47 p. cent par rapport au revenu redressé de 1978. Le revenu par action ordinaire a été de \$6,71 soit une hausse de \$2,02.

Le revenu net pour le dernier trimestre de 1979 a été de \$130 millions contre \$103 millions au même trimestre de l'exercice précédent.

L'amélioration des résultats de 1979 est attribuable à des contributions accrues de tous les secteurs. Les possibilités de débouchés ont été excellentes de façon générale, tant pour les produits tirés des ressources naturelles que pour les produits manufacturés de la Compagnie. Le cours actuel du dollar canadien par rapport au dollar américain a constitué un autre facteur favorable pour certaines opérations.

La demande a été particulièrement soutenue pour des métaux comme l'or, l'argent, le plomb et l'étain, et le revenu réalisé sur l'extraction minière a plus que triplé depuis l'exercice précédent. Les bénéfices tirés du pétrole et du gaz naturel ont été plus élevés par suite d'un accroissement de la production et d'une majoration des prix. Ceux tirés du groupe des produits forestiers ont aussi connu une hausse sensible en raison de l'amélioration de la situation du marché pour le papier journal, les pâtes et le bois de construction. Une nouvelle augmentation des bénéfices du secteur fer et acier a résulté d'un accroissement des expéditions de produits finis de l'acier et de prix plus élevés. Le revenu réalisé dans l'immobilier a bénéficié d'une croissance de tous les secteurs. Les résultats plus encourageants de l'hôtellerie sont attribuables à une reprise dans cette industrie et à une réduction des amortissements par rapport à 1978.

Le revenu de placement a été inférieur à celui de l'an dernier, où il y avait eu un gain important réalisé sur la vente de la quote-part de la société dans TransCanada Pipelines.

La Compagnie est en voie de créer un programme de réinvestissement et de souscription pour les détenteurs de ses actions ordinaires.

Le Devoir, 9 février.

Un chercheur canadien au service de la météorologie du Bangladesh

Un chercheur de l'Institut des sciences de la mer (ISM) du ministère canadien des Pêches et des Océans participera aux efforts faits pour réduire les lourdes pertes de vie causées par les soulèvements de tempête, et les inondations qui en résultent, dans les régions côtières du Bangladesh.

A la suite d'une demande adressée au Canada par l'Organisation météorologique mondiale et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), M. Tadepalli S. Murty, âgé de 41 ans, mettra à profit sa vaste expérience des problèmes d'océanographie physique, et de leur solution par des modèles mathématiques, pour améliorer le système d'avertissement météorologique du Bangladesh.

M. Murty agira en qualité d'expert-conseil pour un programme intitulé "Raffermissement des services météorologiques du Bangladesh". Ce programme comprend l'évaluation des installations existantes dans ce pays, la mise en oeuvre d'un programme de recherche sur les soulèvements de tempête et l'amélioration du service d'avertissement des soulèvements de tempête.

Les soulèvements de tempête (parfois appelés à tort raz de marée) sont des variations anormales des niveaux de l'eau qui peuvent se produire dans les zones côtières peu profondes à la suite de grands vents et d'une pression barométrique élevée, associés à des perturbations météorologiques plus vastes tels que les cyclones et les ouragans.

M. Murty a visité le Bangladesh au début de l'année afin d'évaluer les données existantes sur les soulèvements de tempête, sur la météorologie et sur les marées, ainsi que les cartes hydrographiques. Une partie de la recherche se fera au Bangladesh, et le reste à l'Institut des sciences de la mer où l'on dispose d'ordinateurs ultra-rapides. Il sera aidé dans ses recherches de MM. Falconer Henry et Michael Rasmussen. De plus, un ou deux scientifiques du Bangladesh travailleront pendant deux ans environ à l'ISM. Leurs travaux porteront sur des modèles statistiques prévisionnels.

Notes sur M. Murty

Né en Inde, M. Murty est diplômé de l'Université d'Andhra et de l'Université de Chicago. Sa participation antérieure à des

projets parrainés par les Nations Unies comprend une série de conférences au Pérou sur les tsunamis (grandes vagues marines causées par des tremblements de terre sous-marins ou des éruptions volcaniques) et des travaux pour la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO sur le Système mondial intégré de stations océaniques.

M. Murty est l'auteur de *Seismic Sea Waves - Tsunamis*; il a aussi écrit un livre sur les soulèvements de tempête qui devrait être publié sous peu.

Québec-Cambodge dépêche une première mission médicale

Cinq infirmières et deux médecins québécois ont quitté Montréal le 17 février à destination de la Thaïlande et du Cambodge [Kampuchea] pour une mission médicale de trois mois.

Cette action concrète est rendue possible par l'utilisation de la somme de \$1,2 million recueillie lors de la campagne Québec-Cambodge.

Le groupe québécois se rendra au camp Mak Mun (situé à la frontière du Cambodge et de la Thaïlande) qui abrite entre 30 000 et 100 000 réfugiés, des Cambodgiens pour la plupart.

Plusieurs des membres de l'équipe ont déjà travaillé ou visité des pays du Tiers-Monde et tous paraissent fort enthousiastes de partir au Kampuchea.

Les membres de la Mission sont les suivants: Dr Marie-France Lemieux, du centre local de services communautaire (CLSC) du Richelieu; Louise Jetté, chef de mission et infirmière à la résidence Berthiaume du Tremblay; Louise Gauthier, de l'Hôtel-Dieu de Montréal; Lise Hébert, de l'hôpital Sainte-Justine; Dr André Gosselin, du Centre de santé de l'archipel aux Îles-de-la-Madeleine; Marie Camirand et Louise Cormier, toutes deux du CLSC de Huntingdon.

D'autres projets font l'objet d'étude, notamment celui d'équiper la région de Takéo d'un orphelinat et de fournir l'équipement pour un hôpital et des dispensaires pour cette région où il n'y a qu'un médecin pour 110 000 personnes et des bâtiments plus que rudimentaires pour de jeunes orphelins.

Extrait d'un article de Marie Laurier publié dans *Le Devoir* du 18 février.